

1 On a été à ouest, on a été une fois à la Saddle en 1931. Il me semble qu'il y avait une cabane, je
2 sais qu'il n'y avait plus beaucoup de corps. Dans l'Anse du Nord, il y avait une petite *cale* (quai),
3 une petite *bloc* (billot), où les gens, les petits bateaux de pêche pouvaient accoster. Il y avait une
4 petite cale qui avait été faite par les Leslie qui occupaient ça, ça c'était pour l'embarcation de...
5 l'embarquement des matériaux. C'était un petit *botte* (bateau) qu'on avait, vingt-cinq – trente
6 pieds, t'accostais là facilement. Il y avait une cabane des gens de Grande-Entrée; il y avait une
7 cabane des gens de Havre-aux-Maisons; il y avait une cabane des gens de Cap-aux-Meules; il y
8 en avait des gens de Gros-Cap; et une de Lavernière, mais il y avait des gens de Lavernière qui
9 étaient mêlés avec les Gros-Cap et vice-versa, ça c'était normal. Il y avait une centaine de
10 personnes en tout. Maintenant moi j'y ai retourné en 1952, j'ai été deux semaines. Là ça avait
11 eu un laps de temps que les gens n'y allaient plus pêcher aux Îles Brion, ils n'y allaient plus
12 l'automne. En 1951, il a été une équipe de Havre-aux-Maisons pour pêcher le maquereau et puis
13 je ne crois pas que ça avait bien réussi, ce n'était pas des pêcheurs expérimentés. En 1952, c'est
14 les pêcheurs de Gros-Cap ici, puis de Lavernière ont décidé subito presto d'aller pêcher aux Îles
15 Brion, mais ils ont été... ils ont envoyé des avant-coureurs. Ils ont parti deux *bottes*, avec deux –
16 trois *bottes* ils ont été voir comment est-ce que c'était rendu, et puis ils ont pris un aperçu des
17 lieux, tout était en *rack* (ruine) comme de raison. Bien ils ont évalué quoi-ce ça prenait pour
18 faire des réparations. D'abord pour saler le poisson, ça prenait à emporter du ciment et
19 rafistoler les *tanks* qui étaient brisées; ça prenait du papier noir; ça prenait des lattes; ça prenait
20 ci, puis ça prenait ça, un matériau pour arranger les cabanes propres à y demeurer. Puis là, après
21 inspection du *winch*, les moteurs qui étaient là, voir s'ils étaient en état de marche. Ça fait que la
22 compagnie du Gros-Cap les a avancés et puis c'était une fille d'Elso Poirier, Marie-Stella Poirier,
23 que les gens ont engagée. Il y avait cinq *bottes* je pense, juste une cabane. Sur le bord du cap, là,
24 il y avait une grande chaudière, un grand pot de fer peut-être bien de cinquante – soixante et
25 quinze gallons, je ne sais pas trop. Là j'ai appris, ça c'était un pot de fer que les anciens se
26 servaient pour faire bouillir le homard et puis dans les journées de vent, les pêcheurs s'en
27 servaient pour *encanner* (mettre en conserve) du flétan. Ils le faisaient bouillir tant d'heures,
28 c'était chauffé au bois. Et ensuite il y avait des côtes de baleine dans l'Anse du Sud. Ça, ça
29 m'impressionnait, c'était la première fois que je voyais des côtes de baleine, ça avait une
30 douzaine de pieds de long. Puis là chacun racontait une histoire à l'occasion d'une baleine.
31 Ensuite de ça les gens chauffaient au bois, uniquement au bois, bois de côtes et puis consigne
32 était donnée de... bon, que les premiers jours, quand les premiers moments qu'il ne faisait pas
33 beau à aller sur l'eau, bien il fallait que chacun aille chercher son dû de bois, sur son dos, sur des
34 boyards, là tu en coupais des bûchers chacun, c'était une loi. Bien j'y avais juste été deux
35 semaines, moi, j'y avais été pour remplacer un gars, un type d'ici qui m'avait demandé de le
36 remplacer. Quand en 1952, quand on a décidé d'aller là, les devanciers nous avaient donné un
37 rapport de la cabane qu'ils avaient jugée propre d'habiter, plantée dans la (inaudible), il
38 s'agissait de la nettoyer. Dans le printemps, les pêcheurs de homard avaient habité la cabane et
39 puis avant de s'en venir, il avait fait du mauvais temps, quelque chose, là, ils avaient décidé de
40 réparer leurs cages, réparer les cages dans la cabane. Ça fait quand ils ont parti, à la première
41 journée de beau temps, puis tous les déchets avaient resté là : des *chancre*s (crabe commun) et

Collection : Avila Leblanc, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

Porteur : Avila Leblanc, de Gros-Cap

Collecteur : François Turbide

Année : 1984

AL31- Les cabanes de l'île Brion

1 du hareng pourri, tout ce que tu voudras. Il y avait même... ils avaient mis une poêle sur le poêle
2 avec du maquereau pour faire cuire. D'une manière ou d'une autre ça avait resté là puis les vers
3 étaient dedans, les vers étaient dans la cabane. Arrivés là, bien on le savait d'avance, on a arrivé
4 là vers deux heures de l'après-midi puis on a tout hâlé les *bottes*, excepté deux qu'on a laissé
5 mouillés parce que le bâtiment partait en même temps de nous autres, Alphonse à Cléophas
6 chargé à plein, sel, gaz, ce que tu voudras, chargé de gasoline, tout ce qu'il fallait. Là on s'a mis à
7 l'œuvre, on a été nettoyer la cabane. Bien en arrivant à la côte, on a sauvé ce qui était périssable
8 d'à bord des *bottes*, il n'y avait pas grand-chose puisque c'était le bâtiment qui l'apportait. Bien
9 arrivés à la cabane, là chacun a pris son... on s'est mis avec des boyards puis des pelles, il faut
10 tout *charrier* (charroyer) ça, la saloperie, ensuite on a été chercher de l'eau puis du savon puis
11 des brosses, on a tout nettoyé la cabane. Puis il y avait une *shed* à côté qu'on a fait du pareil,
12 puis on avait apporté de la chaux, tout chauler ça. Là il y en a un qui s'est occupé de la chambre
13 de la *cook*, tout. Ça il fallait faire ça absolument pour coucher dedans le soir. Puis là vers trois –
14 quatre heures de l'après-midi, le... la goélette a arrivé chargée sous l'eau et puis il a fallu se
15 *clairer* (débarasser) de ça. Il y avait des *bottes* qui charriaient le sel, il y en a qui *boyardaient*
16 dans les (inaudible) la gasoline, bien nous autres, c'était le *winch*, on en hâlait trois à la fois pour
17 (inaudible) était correcte (inaudible). Puis à dix heures du soir on était tous à la cabane. Dans ce
18 temps-là, les premières occupations qu'il fallait, tu allais couper des *lisses* (perches), chacun
19 partait puis tu apportais chacun une lisse à l'homme, pour hâler, c'était pour faire des rouleaux,
20 ça, pour hâler les bateaux, il fallait ça absolument.